

Arno et André Stern (2023). Poser sur nos enfants les yeux de la confiance. Éd Marabout.

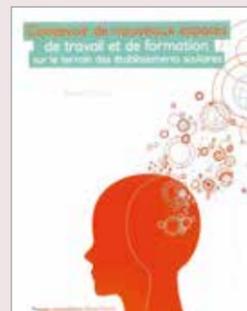


Arno, le père, et André, le fils, sont deux pédagogues passionnés qui nous proposent ici un dialogue permettant de comprendre, avec leurs mots, leur conception d'une éducation singulière. Mieux... une écologie de l'enfance. Née de toute l'expérience réalisée dans le *Closlieu* d'Arno Stern. Cet atelier de peinture étonnant, où d'innombrables enfants ont tracé leur univers,

sans limite d'espace ou de temps.

Ils nous expliquent comment la science nous montre aujourd'hui que l'enfant naît avec «une bombe de potentiels», mais combien toute notre société actuelle, y compris l'école, ignore et piétine cette nature de l'enfant. Ce livre donne envie de mieux connaître ce *Closlieu* où se pratique *Le Jeu de Peindre*, de mieux comprendre *Le Servant* qui y travaille, de découvrir ce qu'est *La Formulation*... Un monde que l'école peut s'approprier et qui suscite alors une autre manière d'être. Une autre volonté d'être.

Sylvie Moussay (2023). Concevoir de nouveaux espaces de travail et de formation sur le terrain des établissements scolaires. Presses universitaires Blaise-Pascal.



L'auteure décrit le travail de collectifs associant chercheur-es, enseignant-es, formateur-trices, chef-fes d'établissement faisant l'hypothèse que de nouveaux espaces de travail et de formation sont nécessaires pour répondre aux besoins actuels des enseignant-es. L'ouvrage, s'appuyant sur des études de cas, décrit la genèse de la création

de plusieurs de ces espaces, l'implication des personnes qui y prennent part, l'activité de pilotage pour certain-es. Les outils méthodologiques et conceptuels développés en chemin et les résultats obtenus intéresseront vivement celles et ceux qui se soucient d'une éducation et d'une formation «responsabilisante». Ce livre passionnera aussi celles et ceux qui réalisent des travaux en sciences de l'éducation et de la formation. D'autant plus quand on se réfère aux cadres de réflexions de l'ergonomie de tradition francophone et à la clinique de l'activité.

Eric Mutabazi (dir.). (2023). Communautés et apprentissage de la citoyenneté. Éd. Le bord de l'eau. Critiques éducatives.



L'école s'est vu attribuer un rôle décisif dans l'éducation et la formation des citoyen-nés. Alors que l'apprentissage de la citoyenneté est aussi réalisé, à chaque instant, informellement. Et, plus ou moins formellement, par différentes communautés qui s'en saisissent, cherchant chacune à bâtir une certaine cohésion communautaire spécifique.

Ce livre pose cette question: apprend-on à devenir citoyen-ne au sein de nos diverses communautés, ou bien l'éducation transmise en leur sein constitue-t-elle une menace à l'apprentissage d'une citoyenneté servant le bien commun? Les contributeur-trices y répondent en s'appuyant sur leurs travaux de recherche empirique. En nous faisant pénétrer dans des communautés fort diverses, ils-elles nous offrent de puissants enseignements pour le monde de l'éducation et de la formation. Les communautés y apparaissent certes comme pouvant se refermer sur elles-mêmes. Mais, sachant s'ouvrir à la chose

publique, on les voit au contraire pouvoir entretenir, voire raviver la citoyenneté. Ainsi sont questionnés des apprentissages citoyens opérés par un enseignement religieux, une formation syndicale, par un travail sur et par les langues. On découvre par exemple un apprentissage citoyen non excluant dans l'enseignement d'une langue régionale (le breton), mais aussi comment une langue peut au contraire armer, jusqu'à conduire au génocide, quand elle sert à travers un enseignement de mythes et légendes à créer des différences pour faire émerger une suprématie d'une communauté sur d'autres (ainsi au Rwanda). On voit aussi comment l'enseignement de l'histoire peut, de manière plus cachée, maintenir des suprématies de communautés sur d'autres. Comme au Canada, où perdure l'idée que la nation québécoise doit tout aux hommes, blancs et francophones, en oubliant les groupes autochtones.

On referme ce livre en ayant compris les mots de son préfacier, Michel Fabre: la citoyenneté ne peut s'épanouir que dans le pluralisme des communautés ouvertes au commun.

Sciences

Anne Jacob, SCNAT



Le 18 novembre prochain aura lieu le cinquième festival Science on Stage Switzerland au Technorama à Winterthour. Le fil conducteur de cette manifestation est «Sustainability in STEM Education».

Il reste quelques jours, jusqu'au 30 septembre, pour s'inscrire seul-e ou par deux avec un projet. Pour rappel, un projet Science on Stage idéal est, entre autres, mis en place par des enseignant-es et favorise l'apprentissage fondé sur la démarche scientifique. Si vous êtes un-e enseignant-e ou un-e enseignant-e en formation et avez développé une activité scientifique qui marche bien dans votre classe, nous vous encourageons à la présenter à cette occasion. Les quatre meilleurs projets sont invités tous frais payés au prochain Festival Européen qui se tiendra à Turku, en Finlande, en août 2024.

Au programme de cette journée à Winterthour: un marché où vous pourrez découvrir les projets inscrits à la sélection pour le Festival Européen, une courte présentation

sur scène des projets en lice, un atelier avec des Lego® proposé par EducaTec (<https://educatec.ch/>), ainsi qu'un show de physique par l'italien Federico Benuzzi (<https://www.federicobenuzzi.com/>) qui a participé au Festival Européen à Prague en 2022. Le show «dreamy physics» est une leçon, un spectacle, une conférence et bien plus encore!

Pour les participant-es qui devraient partir le soir précédent pour pouvoir être à l'heure à l'ouverture du festival à Winterthour (à 9h30), Science on Stage Switzerland peut réserver et payer une chambre d'hôtel la nuit avant l'événement. Il est également possible de participer à la journée comme visiteuse ou visiteur. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions.

Les informations concernant les inscriptions et le programme complet de la journée se trouvent ici:



Questions numériques

Sunny Avry, collaborateur scientifique au centre LEARN de l'EPFL

The Digital Training Companion

«Monitorer» les formations continues d'enseignant-es en éducation numérique. Pourquoi? Comment?

Afin d'aider les enseignant-es à développer leurs compétences numériques, des programmes de formation spécialisés sont mis en place. Toutefois, pour assurer leur pleine mise en œuvre, un suivi prolongé est essentiel. Malheureusement, le «monitoring» des formations se limite souvent à la satisfaction des enseignant-es en fin de formation, négligeant leur expérience avec les contenus sur le terrain et l'impact sur leurs élèves. Cependant, les recherches démontrent que la satisfaction des enseignant-es à l'égard des formations, bien qu'étant une étape importante, n'est pas un indicateur fiable de la mise en pratique et de la pérennisation des nouveaux contenus vus en formation. Il est donc nécessaire de renforcer ce suivi pour maximiser les bénéfices des formations et favoriser l'intégration des compétences numériques en classe.

Pour offrir un accompagnement au plus proche des enseignant-es suivant ces formations, le Centre LEARN de l'EPFL a développé un modèle permettant à la fois d'améliorer

la qualité des formations proposées et de faciliter leur application concrète sur le terrain en évaluant l'ensemble du processus: la satisfaction des enseignant-es à la fin de la formation, leur acquisition des concepts et des compétences technico-pédagogiques enseignés, les conditions organisationnelles et personnelles favorisant leur mise en pratique, la réelle mise en œuvre de ces compétences en classe, ainsi que les résultats d'apprentissage obtenus par leurs élèves.

Afin de faciliter cette approche aux nouvelles technologies pour l'éducation, le Centre LEARN développe également une application web, *The Digital Training Companion*, qui réunira prochainement la variété d'outils créés pour permettre de réaliser facilement un accompagnement avancé des actions de formation en éducation numérique.

Pour plus d'infos:

